

La réduplication : universaux iconiques et valeurs en système

Aliyah Morgenstern, Alexis Michaud

▶ **To cite this version:**

Aliyah Morgenstern, Alexis Michaud. La réduplication : universaux iconiques et valeurs en système. Faits de langues, 2007, 29, pp. 117-124. 10.1163/19589514-029-01-900000010 . halshs-00170249

HAL Id: halshs-00170249
https://shs.hal.science/halshs-00170249

Submitted on 6 Sep 2007

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La réduplication : universaux iconiques et valeurs en système°

Aliyah Morgenstern* **et Alexis Michaud****

Références de publication : revue Faits de Langues*, n°29 (2007), pp. 117-124*

INTRODUCTION

Le phénomène de réduplication, qui se situe à la croisée de la phonologie, de la morphologie, de la syntaxe et de la sémantique, est largement répandu. Il est représenté sur les cinq continents – quoiqu'à des degrés divers –, ce qui paraît propice à la recherche de propriétés sémantiques communes à ses diverses manifestations. Cette recherche d'universaux est déjà relativement ancienne (voir notamment Moravcsik 1978, Regier 1998). De prime abord, elle bute sur la diversité des phénomènes rencontrés d'une langue à l'autre, tant au plan des fonctions que remplit la réduplication qu'au plan de ses formes. La réduplication peut véhiculer des significations très variées[1], et se conformer à des gabarits divers, comme le montrent les nombreuses publications antérieures, sur lesquelles nous nous appuierons pour mettre en valeur deux dimensions non réductibles l'une à l'autre :

- des composantes iconiques, universelles ;
- une dimension lexicale et morpho-syntaxique, diversement développée selon les langues : la réduplication prend en effet des valeurs spécifiques et précises à l'intérieur du système d'une langue donnée.

Au seuil de ce travail, on délimitera le champ d'étude en distinguant la réduplication de la répétition. Si le yoruba *dáradára* « très bien » est considéré comme une forme rédupliquée, de même que l'exemple émérillon /oli̱oli̱/ « il est très content » (forme de base : /oli̱/ « il est content » ; voir F. Rose, ce volume), comment classer les *vite vite* ou *très très* du français ? E. Moravcsik choisit d'inclure dans le domaine de la réduplication des cas comme « He is very very

° Merci à Guillaume Jacques pour d'utiles discussions, et à Catherine Chauvin, Laurent Danon-Boileau, Alexandre François, Mary-Annick Morel, Françoise Rose et Irène Tamba pour leur relecture détaillée. Il va de soi que les restrictions d'usage s'appliquent.

* Ecole Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines / laboratoire Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations (ICAR, UMR 5191, CNRS/Université de Lyon). Courriel : Aliyah.Morgenstern@ens-lsh.fr

** Laboratoire Langues et Civilisations à Tradition orale (LACITO, UMR 7107, CNRS / Sorbonne / Sorbonne Nouvelle) et Laboratoire de Phonétique et Phonologie (LPP, UMR 7018, CNRS / Sorbonne Nouvelle). Courriel : alexis.michaud@vjf.cnrs.fr

[1] Ainsi, dans son étude de la réduplication expressive, fondée sur plusieurs centaines d'exemples en grec ancien et dans d'autres langues, Skoda 1982 propose les sous-ensembles suivants : *répétition idéophonique* (par exemple dans les noms d'oiseaux, comme le *coucou*) ; *répétition de mouvements* ; *circularité* (et, partant, évocation de la *rondeur*) ; *redoublement intensif* ; et *valeur enfantine* de la réduplication.

bright » (Moravcsik 1978:301). Il existe néanmoins un argument décisif contre ce choix. Un mot peut être répété plus de deux fois (*très, très, très vite* ; *he is very, very, very bright*, répétitions qui peuvent s'accompagner de toute une gamme de variations prosodiques), tandis que la réduplication possède un gabarit fixe : en émérillon, il n'est pas possible de réitérer l'opération de réduplication (*/oli̱oli̱oli̱/) pour véhiculer un degré supérieur d'intensification.

1. UNIVERSAUX ICONIQUES ET VALEURS EXPRESSIVES

1.1. Relation entre degré d'iconicité et degré d'intégration au système

La réduplication paraît présenter une tension entre une dimension iconique et expressive, d'une part, et d'autre part un rôle en système. L'une et l'autre composante seraient en relation inverse l'une de l'autre dans une langue donnée. Une semblable tension caractérise également d'autres aspects du langage. Un exemple en est fourni par l'intonation. Dwight Bolinger la décrit comme « un sauvage à demi apprivoisé » (*a half-tamed savage*; Bolinger 1978:475), façon de souligner que l'intonation, si elle est en partie gouvernée par des règles de même nature que celles qui régissent la syntaxe, est aussi un domaine d'expression des émotions et attitudes, qui sont, elles, bien moins construites, bien moins élaborées, ou du moins plus difficiles à systématiser. Un second exemple est fourni par le domaine phonémique. Les phonèmes présentent une double face : unités abstraites au sein d'un système, ils se réalisent (phonétiquement) par les gestes de certains organes dont la nature première n'est pas la parole. En effet, les organes dits « de la parole » remplissent d'autres fonctions, moins élevées que les fonctions intellectuelles, telles que l'alimentation et la respiration. Dans le langage parlé, les locuteurs font abstraction de ces soubassements physiques ; néanmoins, chaque phonème est coloré, pour ainsi dire, par sa nature phonétique (Fónagy 1983, *passim*). Cela peut contribuer à faire percevoir tel phonème comme vulgaire ou au contraire raffiné ; nuances qui peuvent aller jusqu'à influer sur l'évolution de certains mots[2]. La réduplication paraît pareillement comporter un arrière-plan iconique et expressif qui se découvre d'autant plus clairement que l'élément en question est moins intégré au système de la langue.

Ces nuances seront plus faciles à observer dans des langues où la réduplication n'est présente que de façon sporadique, et ne remplit pas de

[2] Ainsi, Martinet relève à propos de /b/ en français : « Ce *b* initial, longtemps rare dans le lexique et sporadique dans la chaîne, aurait eu de ce fait une force distinctive et, ajoutons-le, expressive (lourdeur, gaucherie) qui aurait conféré une vitalité particulière aux vocables qui en étaient pourvus. Cette valeur expressive, qu'on postule ici pour le passé, ne semble pas avoir totalement disparu dans le cas du phonème français /b/ qui, dans le discours et en toutes positions, reste encore de fréquence relative assez faible. Il est fort possible que le –b– d'*imbécile*, qui s'allonge sous l'effet de l'accent d'insistance, ait contribué à l'évolution sémantique du mot et à sa popularité. On s'accordera sans doute à trouver le b– de *balourd* et de *ballot* fort bien adapté au sens du premier et aux emplois populaires du second, et l'on notera la valeur fort différente des " synonymes " *bête* et *animal* appliqués à un être humain » (Martinet 2005[1955]:135).

fonctions grammaticales bien différenciées. En ce sens, le présent article choisit un angle d'approche quelque peu différent (et qui se veut complémentaire) d'autres contributions au volume, lesquelles décrivent les emplois de la réduplication dans telles ou telles langues en particulier, et font ressortir la fonction que les formes réduplicatives remplissent à l'intérieur du système des langues concernées. Nous souhaitons au contraire nous arrêter dans un premier temps sur certains sens qui paraissent affleurer, dans des langues diverses, dans les emplois faiblement spécialisés de la réduplication. La prise en compte de cette composante iconique et expressive pourra ensuite apporter un éclairage complémentaire lors de l'analyse des faits de réduplication plus spécialisés.

Par exemple, les faits de réduplication du français (étudiés notamment par Hammer 1997), peu intégrés au système de la langue, ont par là même toutes chances de manifester clairement les dimensions iconiques et expressives de la réduplication. Les exemples sont à chercher dans la langue familière, *j'en suis baba* [d'admiration], *raplapla*, les diminutifs *zouzou*, *dédé*, *gégé*… Certains, peu attestés dans la tradition littéraire, ne sont pas recensés dans le Trésor de la Langue Française[3] (par exemple *ragnagna*) ; leur caractère argotique constitue en lui-même une confirmation de l'idée selon laquelle le degré d'iconicité ou d'expressivité de la réduplication est inversement proportionnel à sa spécialisation à l'intérieur du système d'une langue.

Parmi les faits de langue du français qui font penser à une réduplication figure une construction dans laquelle un nom apparaît deux fois de suite. Dans un contexte où on est invité chez quelqu'un dont on sait qu'il boit des succédanés de café (chicorée, café décaféiné ou très allongé…), on peut lui demander : « T'aurais pas du café café ? », ce qui se gloserait par « une boisson noire [sens élargi de « café »] qui soit du vrai café [recentrage sur la représentation d'un *bon café* qu'a l'énonciateur] ». Dans ce cas, les deux éléments homophones ne composent pas une unité : chacun demeure distinct. Le premier représente une occurrence, le deuxième le type. Il s'agit donc d'un processus d'identification opéré par l'énonciateur afin de qualifier l'élément concerné. Ce fonctionnement présente des points communs avec le mécanisme de *jeu sur le qualitatif* présent dans certaines réduplications en hindi-ourdou (analysées par A. Montaut, dans ce volume) : un sari « vert-vert », *harî-harî sâRî* (vert-vert sari) n'est pas

[3] Il est imaginable qu'un défaut d'attention à la langue orale conduise à négliger les répétitions et réduplications présentes dans l'emploi quotidien des langues à tradition écrite, pour lesquelles le prestige de l'écrit pèse sur les analyses linguistiques. On pourrait même se demander s'il existerait une corrélation entre l'existence d'une tradition écrite et le degré de grammaticalisation (et la fréquence) des faits de réduplication ; mais il serait très surprenant que l'écrit puisse exercer une pareille influence sur la langue telle qu'elle est parlée. Il est en revanche probable que la grammaticalisation et la diversification des emplois de la réduplication soit un phénomène qui s'entretienne lui-même : lorsqu'une langue possède un éventail d'usages productifs et fréquents de la réduplication (par exemple le yoruba : Adewole 1997, Abíódún 1997), ceux-ci attirent sans doute dans leur orbite certains faits qui dans d'autres langues seraient demeurés simples répétitions, simples alternatives à l'utilisation d'autres procédés (recours à des variations intonatives, ou à un marqueur porteur d'un sens équivalent).

nécessairement vert intense, mais sa qualité de vert est signalée comme *non quelconque* ; selon le contexte, les connotations s'orientent soit vers une valeur atténuative (« verdâtre »), soit vers une valeur d'expression du haut degré (« vert claquant »).

1.2. Une dimension iconique de la réduplication : ses liens avec le langage de l'enfant

Une constante de la réduplication paraît être d'évoquer le langage des enfants—ou le langage adressé aux enfants, lui-même fondé sur la conception que se font les adultes du monde de l'enfance. La réduplication fait *bébé* : elle évoque une certaine étape de l'appropriation du langage par le jeune enfant. A titre d'exemple, en chinois mandarin, les noms monosyllabiques sont systématiquement réduplqués dans le registre de langue employé auprès des jeunes enfants : *shuǐ* 水, « eau », devient *shuǐshuǐ* 水水 ; *mǎ* 马, « cheval », devient *mǎmǎ* 马马. Depuis quelques années, le mot *dōngxi* 东西 « chose, truc » a acquis dans la langue adulte une variante familière *dōngdong* qui fleurit à l'écrit (东东) aussi bien qu'à l'oral, et qui connote un certain style féminin, « petite fille ».

Les *doudou, dodo, papa, pipi/caca*, que l'on peut par ailleurs vouloir exclure du champ de la réduplication proprement dite du fait qu'ils ne constituent pas tous la réduplication d'un lexème simple, partagent une connotation liée à l'enfant, au même titre que les onomatopées, lesquelles font d'ailleurs un usage abondant de la réduplication (*tchou-tchou*, *ouah-ouah*).

Le fait que la réduplication tende à évoquer l'enfance tient, à n'en pas douter, à l'emploi très courant de la réduplication dans le langage de l'enfant et à son rôle dans le processus d'acquisition du langage. La réduplication est un phénomène productif dans le langage des enfants, aussi bien au niveau des comportements langagiers que du contenu des productions verbales. Elle reflète l'acquisition par l'enfant de fonctions pragmatiques, ainsi que son appropriation du système formel de la langue (Ferguson 1983, Dressler et al. 2005, Leroy et Morgenstern 2005).

Durant la période de babillage, il est difficile de déceler des intentions communicatives spécifiques dans la lallation de l'enfant : les sons sont répétés à l'identique dans des chaînes syllabiques (Stark 1986). Selon Davis et MacNeilage (1990), ces premières productions, souvent de type /babababa/, seraient le résultat d'une alternance rythmique entre les mouvements d'ouverture et de fermeture de la bouche. Ces expérimentations paraissent liées à une prise de conscience phonologique, morphologique et lexicale qui conduit l'enfant à adopter des patrons réguliers, tout comme il est naturellement attiré par les routines et les formats dans lesquels s'inscrivent ses échanges quotidiens avec les adultes. L'enfant aime que les choses se répètent, et aime lui-même répéter. La réduplication forme un continuum avec les phénomènes de répétition, d'imitation et d'écho présents dans les productions de l'enfant, et peut-être même avec l'alternance des tours de parole dans les dialogues adulte-enfant. Ces

phénomènes relèvent d'une activité de production et de manipulation linguistique, qui a lieu dans le dialogue. La réduplication chez l'enfant, qui se distingue de la lallation par le fait qu'elle est limitée à deux syllabes, ferait suite à des suites de répétitions. L'hypothèse d'un passage de la lallation à la réduplication ne va pas de soi ; mais elle n'est pas sans écho dans la langue des adultes : le nom *blabla* ne représente-t-il pas la stylisation—réduction à deux syllabes—d'une répétition syllabique non limitée ?

La réduplication aurait donc un rôle de premier plan dans l'acquisition des structures lexicales : elle constituerait une étape vers la reconnaissance et le contrôle des unités phonologiques que sont les syllabes et les phonèmes (Moskowitz 1973). Répétition et réduplication sont des processus riches et productifs dans le langage de l'enfant. L'activité ludique de réduplication est par là au cœur du développement phonologique, morphologique, sémantique, social et pragmatique du langage.

Les cas de réduplication expressive observés dans les langues sont souvent solidaires d'autres procédés morpho-phonologiques (Skoda 1982:229 cite, en grec ancien : la gémination consonantique, l'aspiration, la présence de la labiale sonore /b/, le timbre /a/, la nasalisation) qui paraissent témoigner eux aussi d'une activité à caractère ludique, d'une mimique buccale ; cette problématique, évoquée ci-dessus, est explorée en détail par Fónagy 1983.

Ce développement relativement long au sujet des liens de la réduplication avec l'enfance ne doit bien évidemment pas faire croire que ce lien soit nécessairement manifeste dans toutes les langues. Il concerne essentiellement les doublons lexicaux (*dodo, bobo, blabla*…), que leur caractère réduplqué signale, de façon aisément repérable, comme appartenant à un registre de langue marqué : enfantin ou familier. Néanmoins, il se retrouve en partie dans les mots issus d'un processus de réduplication productif (création d'un mot réduplqué à partir d'un mot de base). Au plan sémantique, l'association entre réduplication et langage enfantin porte en germe plusieurs possibilités d'évolution, aboutissant à des valeurs qui peuvent sembler diamétralement opposées entre elles, mais sont peut-être conceptuellement plus proches qu'il n'y paraît. Des diverses connotations attachées à l'enfance, les valeurs affectives (tendresse, attendrissement) peuvent l'emporter (valeurs souvent associées à la réduplication), ou encore celle de petitesse—emplois hypocoristiques, atténuatifs—, laquelle peut déboucher sur le contraire de l'affection : le mépris, fréquemment associé à la petitesse, et également attesté dans de nombreuses langues comme valeur sémantique de la réduplication[4].

[4] Un autre chemin pourrait mener également à la valeur de petitesse. En grec ancien, F. Skoda remarque, au sujet de la catégorie des adjectifs intensifs : « … ils sont dominés par un trait commun. Tous, en effet, expriment avec intensité la signification impliquée par leur radical. L'examen individuel de chacun conduit à distinguer deux sous-ensembles. Le premier fait apparaître des formes augmentatives, le second des formes diminutives qui ne font que traduire un renforcement de l'idée de petitesse et ne constituent donc qu'un cas particulier du premier » (Skoda 1982:152).

Les connotations enfantines de la réduplication peuvent être neutralisées. Il paraît possible de formuler l'observation générale suivante : plus la réduplication remplit des fonctions grammaticalisées et spécialisées, moins elle aura de connotations iconiques et expressives. La section qui suit est consacrée au niveau morphosyntaxique, où la réduplication, intégrée dans un paradigme, différencie une valeur dérivée d'une valeur de base.

2. VALEURS EN SYSTEME DE LA REDUPLICATION

2.1. Répétition, pluralité, intensité : effets d'un décalage ?

Si l'on essaie de ramener les valeurs spécialisées de la réduplication à un ensemble aussi restreint que possible, quelques valeurs simples nous paraissent se dégager. Selon les langues, elles se ramifient à des degrés divers.

Dans la réduplication de verbes d'action, la valeur de répétition de l'action et de pluralité des actants est déjà relevée par Sapir (1921:79). La réduplication, qui au plan phonologique a pour effet la répétition totale ou partielle du lexème, exprime fréquemment la répétition d'une action. La dimension iconique présente de façon quasi-transparente dans de nombreuses fonctions de la réduplication, et particulièrement visible en Langue des Signes Française—en particulier : répétition, pluralité, intensité ; cf. Bonnal et Risler, ce volume—, amène à se demander si celles des fonctions de la réduplication qui à première vue ne semblent pas présenter de sémantisme iconique ne proviendraient pas de valeurs qui auraient été iconiques à un stade antérieur de la langue. Cette hypothèse diachronique est difficilement vérifiable ; en synchronie, en revanche, il paraît possible de montrer que plusieurs des sens communément véhiculés par la réduplication s'organisent autour d'une même valeur centrale. Pour résumer de façon très schématique, la réduplication d'un verbe d'action signale que l'action est en décalage avec le prototype que représente l'action ponctuelle d'un agent sur un patient[5]. Ce décalage peut avoir des effets de sens opposés : une intensification, ou à l'inverse un sens hypocoristique, comme dans l'exemple du chinois mandarin *kànkan* 看看, regarder+regarder : « jeter un coup d'œil ». Il peut exprimer l'extension dans le temps (qui se rapproche d'une répétition telle que « il a marché, marché, marché »), ou la continuité, ce qui ouvre une passerelle vers l'imperfectif et l'inaccompli. L'étude de S. Bendjaballah et C. Reintges au sujet de l'égyptien ancien (ce volume) souligne l'affinité sémantique entre réduplication et inaccompli, et plus généralement entre haut degré, habitude, et interprétation pluriactionnelle. De ce fait, il serait surprenant d'observer, dans une même langue, une forme réduplicuée exprimant l'aoriste et une forme non réduplicuée exprimant l'aspect imperfectif (ou perfectif). Ce raisonnement peut être étendu à l'opposition entre aoriste et parfait dans des états anciens de l'indo-européen : le second, et non le premier, était marqué par

[5] François 2004 parle à ce sujet de fractionnement et de fragmentation notionnelle.

une forme réduplicuée. Les cas dans lesquels une forme réduplicuée est décrite comme « aoriste » paraissent appeler réexamen : ainsi, les faits de certaines langues indo-européennes que Bendahman (1993) dénomme aoristes réduplicués comportent en réalité une dimension de complexification et de répétition *(« komplexiv-iterative Bedeutung »)* très inattendue pour un aoriste, lequel correspond à un fait bien circonscrit et vu dans sa globalité.

La réduplication de noms ou d'adjectifs présente des analogies avec le mécanisme qui vient d'être décrit pour les verbes. Par là, l'étude de la réduplication illustre les liens qui unissent le domaine du discours et celui de la langue ; autrement dit, le stylistique et le linguistique. Plus spécifiquement, la réduplication paraît marquer, quelle que soit la partie du discours concernée, un commentaire de l'énonciateur (une prise en charge modale), un retour sur ce qu'il rapporte : événement, propriété, référent… Des faits analogues s'observent dans des langues non apparentées.

2.2. Diversification des emplois, complexification des formes ?

La diversification des emplois de la réduplication peut aboutir à des effets de sens opposés selon la partie du discours concernée : dans certaines langues amérindiennes, la réduplication d'éléments nominaux exprime l'intensification, celle d'éléments verbaux enveloppe l'événement dans le flou. Une nette différenciation peut également avoir lieu entre les sens véhiculés par différents gabarits de réduplication. En émérillon, la réduplication monosyllabique signale des actions successives (pluralité de sujets ou d'objets), tandis que la réduplication disyllabique prend un sens fréquentatif ou itératif (F. Rose, ce volume).

Au plan des formes, la spécialisation des emplois de la réduplication ne paraît pas être conditionnée par des paramètres phonologiques tels que la structure syllabique : la réduplication existe aussi bien dans des langues à structure syllabique complexe que dans des langues à structure syllabique très simple. Il ne paraît pas non plus exister de relation directe entre le caractère monosyllabique ou polysyllabique des racines et la grammaticalisation de la réduplication. En revanche, la réduplication est fréquemment mentionnée comme une caractéristique aréale, présente dans des langues géographiquement voisines, qu'elles soient apparentées ou non.

Au plan diachronique, les formes réduplicuées peuvent devenir tout à fait méconnaissables au cours de l'évolution de la langue. Qui reconnaîtrait, dans les oppositions tonales de langues de Nouvelle-Calédonie, d'anciennes formes réduplicuées ? Un travail de comparaison des langues (Haudricourt 1968, Rivierre et Ozanne-Rivierre 2004) a permis de reconstruire cette évolution : au stade du proto-néo-calédonien, les très nombreuses syllabes réduplicuées (d'origine grammaticale ou expressive) sont devenues des syllabes à initiale géminée (par exemple, */pa'pa/ donnant /'ppa/) ; l'opposition entre consonnes simples et géminées s'est ensuite transphonologisée sous forme d'un contraste

tonal, ou d'un contraste d'aspiration entre initiales. Un autre exemple est fourni par l'évolution du parfait proto-indo-européen, reconstruit comme une forme partiellement réduplicative, sur la base de faits tels que ceux du grec ancien : dans les langues germaniques, la réduplication a perdu ce rôle à mesure que les différences vocaliques (dues au phénomène d'*Ablaut*) assumaient la fonction qui était anciennement dévolue à la réduplication, et masquaient le caractère réduplicatif des formes de parfait (Hermann Paul 1880:209-213 ; au sujet de l'évolution diachronique des faits de réduplication, relativement peu documentée, voir également Niepokuj 1997, Gil 2005).

Les valeurs les moins iconiques de la réduplication (les plus étroitement spécialisées) sont généralement portées par des réduplications partielles, plutôt que par des réduplications totales ; la base de données de Graz (B. Hurch et V. Mattes, ce volume) permettra peut-être de vérifier par la statistique l'hypothèse selon laquelle, dans une langue donnée, les gabarits de réduplication les plus complexes correspondront aux significations les moins iconiques.

CONCLUSION

Les quelques réflexions présentées ci-dessus suggèrent que la réduplication possède certaines valeurs iconiques et expressives. En particulier, la réduplication tend à évoquer le langage des enfants—ou le langage adressé aux enfants—tant ce processus y est productif. Les valeurs iconiques et expressives de la réduplication se trouvent neutralisées ou du moins métamorphosées à proportion de la spécialisation des emplois de la réduplication dans une langue donnée. Toute grammaticalisation représente un enrichissement morphosyntaxique (en termes énonciatifs : le marquage d'opérations aspectuelles, modales…), qui implique une démotivation sémantique (équivalent français du terme *semantic bleaching* proposé par Lehmann). Dans le cas de la réduplication, sa spécialisalisation s'accompagnerait d'une perte d'iconicité (démotivation iconique).

Certaines régularités ressortent des emplois spécialisés de la réduplication : ils gravitent autour d'un décalage par rapport à ce que désigne la forme simple. Nous n'avons pas cherché à retraduire ces observations sous la forme de prédictions à caractère synchronique : par exemple, qu'il ne se trouvera pas de langue où une forme réduplicative exprimerait l'aoriste, et une forme simple l'imperfectif ou le perfectif. De telles formulations pourront toujours être prises en défaut : par une séquence complexe d'évolutions historiques dont chacune, en elle-même, est simple et sans mystère, il est possible d'aboutir à des situations synchroniques d'une complexité qui défie les généralisations typologiques. Nous concevons plutôt les généralités présentées ici au sujet de la réduplication dans l'esprit d'une approche panchronique—pour reprendre un terme proposé en phonologie par Hagège et Haudricourt 1978, mais qui apparaît également applicable en morphosyntaxe—, qui vise à donner une vision dynamique des faits synchroniques.

Bibliographie générale

[La bibliographie est commune à l'ensemble des contributions au volume. Version *preprint*.]

Abbi A., 1980, *Semantic Grammar of Hindi, A Study in Reduplication*, Delhi, Bahri Publications.

Abbi A., 1992, *Reduplication in South Asian Languages. An Areal, Typological and Historical Study*, New-Delhi, Allied Publishers.

Abbi A., 1997, Le redoublement dans les langues d'Asie du sud, *Faits de langues*, 10, p. 31-36.

Abíódún M. A., 1997, More on reduplication in Yorùbá, *Journal of Nigerian Languages and Literatures*, 5, p. 93–98.

Abramson A. S., 1978, Static and dynamic acoustic cues in distinctive tone, *Language and Speech*, 21, p. 319-325.

Abramson A. S., 1979, The noncategorical perception of tone categories in Thai, in B. Lindblom & S. Öhman (éds.), *Frontiers of Speech Communication Research*, Londres, Academic Press, p. 127-134.

Adelaar K. A., 2000, Siraya reduplication, *Oceanic Linguistics*, 39, 1, p. 33-52.

Adewole S. M., 1997, Reduplication in Yoruba, *Linguistique Africaine*, 18, p. 105–129.

Ahenakew F. & Wolfart H. C., 1983, Productive reduplication in Plains Cree, in W. Cowan (éd.), *Actes du quatorzième congrès des Algonquinistes*, Ottawa, Carleton University, p.369-377.

Allen J. P., 1984, *The Inflection of the Verb in the Pyramid Texts*, Malibu, Undena Publications, coll. Bibliotheca Aegyptia 2.

Allott A. & Okell J., 2001, *Burmese / Myanmar : A Dictionary of Grammatical Forms*, Richmond (Surrey), Curzon Press.

Bach E., 1986, The algebra of events, *Linguistics and Philosophy*, 9, p. 5-16.

Bader F., 1968, Vocalisme et redoublement au parfait radical en latin, *BSLP*, 63, p. 160-196.

Baker P., 2003, Reduplication in Mauritian Creole with notes on reduplication in Reunion Creole, in S. Kouwenberg (2003), p. 211-18.

Balusu R., 2005, Distributive reduplication in Telugu, Paper presented at NELS 36, U. Mass, Amherst. (http://semanticsarchive.net/Archive/mE0YTZkZ/balusuNELS.pdf)

Beedham C., 1982, *The Passive Aspect in English, German and Russian*, Tübingen, Günther Narr.

Bendahman J., 1993, *Der reduplizierte Aorist in den indogermanischen Sprachen*, Egelsbach / Cologne / New York, Hänsel-Hohenhausen [microfiches].

Bendjaballah S. & Haiden M., 2003, Templatic Architecture, *Recherches Linguistiques de Vincennes*, 32, p. 157-168.

Bendjaballah S. & Haiden M., à paraître, A typology of emptiness in templates, in J. Hartmann, V. Hegedus & H. van Riemsdijk (éds.), *Sounds of Silence*, Amsterdam, Elsevier North-Holland.

Bernot D., 1980, *Le Prédicat en birman parlé*, Paris, Société d'études linguistiques et anthropologiques de France.

Bernot D., 1983, Y a-t-il des catégories adjectivales et adverbiales en birman ?, *Cahiers de l'Asie du Sud-Est*, p. 67-78.
Bernot D., Cardinaud M.-H. & Yin Yin Myint M., 2001, *Grammaire birmane. Manuel du birman*, *vol. 2*, Paris, L'Asiathèque - Langues et Mondes.
Björverud S., 1998, *A Grammar of Lalo*, Lund (Suède), Department of East Asian Languages, Lund University.
Blanchet A.-L.-P., 1850, *Petit dictionnaire usuel de mimique et de dactylologie à l'usage des médecins et des gens du monde,* Tome I, 2ème partie de *La Surdi-Mutité,* Paris, Chez Labé, Libraire-Editeur, réédition établie et présentée par Françoise Bonnal-Vergès, Limoges, Editions Lambert-Lucas, 2007.
Blust R., 1998, C*a*-reduplication and Proto-Austronesian grammar, *Oceanic Linguistics* 37, 2, p. 29-64.
Blust R., 2001, Squib : Thao triplication, *Oceanic Linguistics*, 40, 2, p. 324-335.
Blust R., 2003, *Thao Dictionary*. Language and Linguistics Monograph Series, No. A5, Taipei, Institute of Linguistics (Preparatory Office), Academia Sinica.
Bolinger D. L. M., 1978, Intonation across languages, in *Universals of Human Language*, Stanford, Standford University Press, p. 471-524.
Bollée A., 2003, Reduplication in Seychelles Creole, in S. Kouwenberg (2003), p. 219-25.
Bonnal F., 2004, Les Signes, à la lorgnette des Dictionnaires des XVIIIe et XIXe siècles, *Surdités*, 5/6, p. 16-59.
Bonnal-Vergès F., 2006a, Langue des signes française (LSF) : des lexiques des XVIIIe et XIXe siècles à la dictionnairique du XXIe siècle, *in* R. Sabria (éd.), *Les langues des signes (LS) : recherches sociolinguistiques et linguistiques, Glottopol*, 7, DYALANG, p. 160-190 (http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol/numero_7.html)
Bonnal-Vergès F., 2006b, Etymologie et langue des signes française (LSF), *Etymologie*, *Bulag*, 31, Université de Franche-Comté, p. 149-164.
Bonnal-Vergès F., à paraître en 2008, *Sémiogenèse de la langue des signes française (LSF) : étude critique des signes attestés sur support papier depuis le XVIIIe siècle et nouvelles perspectives de dictionnaires* (thèse de Doctorat en Sciences du Langage, Université Toulouse II, soutenue en décembre 2005), Limoges, éditions Lambert-Lucas.
Borghouts J. F., 1988, Aspectual Values of the Second Tenses in Middle Egyptian, in H. Altenmüller (éd.), *Akten des Vierten Internationalen Ägyptologenkongresses in München 1983* [Studien zur Altägyptischen Kultur, supplément 3], vol. I, Hambourg, Helmut Buske, p. 29-42.
Brøndal V., 1948, *Les parties du discours. Partes orationis. Etude sur les catégories linguistiques*, Copenhague, Munksgaard.
Bybee J. L., Perkins R. D. & Pagliuca W., 1994, *The Evolution of Grammar. Tense, Aspect and Modality in the Languages of the World*, Chicago/Londres, University of Chicago Press.
Chang, Laura M., 1998, Thao reduplication, *Oceanic Linguistics*, 37, 1, p. 277-297.
Chao Yuen-ren, 1933, Tone and intonation in Chinese, *Bulletin of the Institute of History and Philology*, 4, 3, p. 121-134.
Chao Yuen-ren, 1968, *A Grammar of Spoken Chinese*, Berkeley, University of California Press.

Chaudenson R., 1974, *Le Lexique du parler créole de la Réunion*, Paris, Champion.
Choe J.-W., 1987, *Anti-Quantifiers and a Theory of Distributivity*, Ph.D. dissertation, GLSA. Amherst, University of Massachusets.
Chung S. & Timberlake A., 1985, Tense, aspect, and mood, in T. Shopen (éd), *Language Typology and Syntactic Description, Vol. III,* Cambridge, Cambridge University Press, p. 202-258.
Comrie B., 1976, *Aspect – An Introduction to the Study of Verbal Aspect and Related Problems*, Cambridge, Cambridge University Press.
Conathan L., 2005, Arapaho verbal reduplication: form and meaning, in H. C. Wolfart (éd.), *Papers of the Thirty-Sixth Algonquian Conference*, Winnipeg, University of Manitoba, p. 19-34.
Cooper C. (éd.), 1979, ᒋ ᐊᐃᒥᓐ ᐅᐁᖅᓴᐧ *chî âimin weskach. Hard Times*, Cree Publications, Mistissini, Canada.
Corbett G., 2000, *Number*, Cambridge, Cambridge University Press.
Culioli A., 1999, "Non mais, des fois !", in *Pour une linguistique de l'énonciation*, t. 3, Paris, Ophrys, p. 135-143.
Cusic D., 1981, *Verbal Plurality and Aspect*, PhD Dissertation, Stanford University.
Cuxac C., 2000a, Compositionnalité sublexicale morphémique-iconique en langue des signes française, *Recherches linguistiques de Vincennes, "Langage et Surdité"*, 29, p. 55-72.
Cuxac C., 2000b, La Langue des Signes française, *Faits de langues*, 15/16, Paris/Gap, Ophrys.
Cuxac C., 2004, "Phonétique" de la LSF: une formalisation problématique, in *Actes des Journées d'études internationales "La linguistique de la Langue des Signes Française : recherches actuelles"* (23 et 24 septembre 2003), Cahiers du SILEX, Université Lille 3, p. 93-113.
Dahlstrom A., 1997, Fox (Mesquakie) reduplication, *International Journal of American Linguistics*, 63, 2, p. 205-226.
Damourette J. & Pichon E., 1911-1940, *Des mots à la pensée. Essai de grammaire de la langue française,* Tome Sixième, Paris, Editions D'Artrey.
Danon-Boileau L., 1993, De quelques préjugés relatifs à l'usage des notions de motivation et d'iconicité, *Faits de langues*, 1, p. 79-87.
Davis B. L. & MacNeilage P. F., 1990, Acquisition of correct vowel production: A quantitative case study, *Journal of Speech and Hearing Research*, 33, 1, p. 16-27.
DeLancey S., 1997, Grammaticalization and the gradience of categories. Relator nouns and postpositions in Tibetan and Burmese, in J. Bybee, J. Haiman & S. Thompson (éds.), *Essays on Language Function and Language Type : Dedicated to T. Givón*, Amsterdam, John Benjamins, p. 51-69.
Denny J. P., 1989, The nature of polysynthesis in Algonquian and Eskimo, in D. B. Gerdts & K. Michelson (éds.), *Theoretical Perspectives on Native American Languages*, Albany, NY, State University of New York Press, p. 230-258.
Dik S., 1997, *The Theory of Functional Grammar. Part 1: The Structure of the Clause* [1ère éd. 1989], Berlin, Mouton de Gruyter.
Dillman A., 1907, *Ethiopic Grammar*, trad. par J. A. Crichton, Londres, Williams & Norgate. [Orig. *Grammatik der äthiopischen Sprache*. 2d éd., rév. par C. Bezold, Leipzig, Tauchitz, 1899].

Dressler W. U., Dziubalska-Kolaczyk K., Gagarina N. & Kilani-Schoch M., 2005, Reduplication in child language, in B. Hurch (2005), p. 455-474.
Dubois J., 1973, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage,* Paris, Larousse.
Dubuisson C. (éd.), 1996, *Grammaire descriptive de la LSQ*, *Le lexique* (tome 2), Montréal, Université du Québec.
Dumestre G., 1987, *Le bambara du Mali : essais de description linguistique*, thèse de doctorat, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle/ Institut National des Langues et Civilisations Orientales.
Edel E., 1955-1964, *Altägyptische Grammatik*, Rome, Pontificium Institutum Biblicum.
Edel E., 1959, Beiträge zur ägyptischen Grammatik. 1. Zum angeblich geminierenden Pseudopartizip der Verben III. infirmae, *Zeitschrift für Ägyptische Sprache und Altertumskunde*, 84, p. 105-108.
Emeneau M. B., 1969, Onomatopoeics in the Indian Linguistic Area, *Language*, 45, 2, p. 294-99.
Fabre P., 1957, Un procédé électrique percutané d'inscription de l'accolement glottique au cours de la phonation : glottographie de haute fréquence, *Bulletin de l'Académie Nationale de Médecine*, 141, p. 66-69.
Fabricus A. H., 1998, *A Comparative Survey of Reduplication in Australian Langages*, Lincom Studies in Australian languages 03, Munich, Lincom Europa.
Fassi Fehri A. & Vinet M.-T., 2004, Distribution of number and classifier in Arabic and Chinese and parametrization, *Linguistic research*, 9, 1, IERA Publications, Rabat, p. 6-51.
Ferguson C. A., 1983, Reduplication in child phonology, *Journal of Child Language*, 10, p. 239-243.
Ferrand J., *ca* 1780, *Dictionnaire des sourds-muets,* d'après l'édition du Dr J.A.A. Rattel, 1897, Paris, Baillière & fils, réédition établie et présentée par Françoise Bonnal-Vergès, Limoges, Editions Lambert-Lucas, 2007.
Fischer S., 1973, Two processes of reduplication in American Sign Language, *Foundations of Language*, 9, p. 469-480.
Fónagy I., 1983, *La vive voix: essais de psycho-phonétique*, "Langages et Sociétés", Paris, Payot.
François A., 2004, La réduplication en mwotlap : les paradoxes du fractionnement, *Faits de langues*, 23-24, *Les langues austronésiennes*, Paris, Ophrys, p. 177-194.
Frishberg N., 1975, Arbitrariness and Iconicity: Historical Change in American Sign Language, *Language*, 51, 3, p. 696-718.
García-Medall J., 2000, Sobre reduplicación morfológica en lenguas amerindias, in E. Ridruejo & M. Fuertes (éds.), *I Simposio Antonio Tovar sobre Lenguas Amerindias*, Valladolid, Tordesillas.
Giambullari, 1551, *De la lingua che si parla & scrive in Firenze. Et uno dialogo di Giovan Batista Gelli sopra la difficultà dello ordinare detta lingua*, Florence, Lorenzo Torrentino.
Gil D., 1988, Georgian reduplication and the domain of distributivity, *Linguistics*, 26, p. 1039-1065.
Gil D., 1993, Nominal and verbal quantification, *Sprachtypologie und Universalien Forschung*, 46, p. 275-317.

Gil D., 1995, Universal Quantifiers and Distributivity, in E. Bach, E. Jelinek, A. Kratzer & B. H. Partee (éds.), *Quantification in Natural Languages*, Kluwer Academic Publishers, Dordrecht, p. 321-362.
Gil D., 2005a, Distributive numerals, in M. Haspelmath, M. S. Dryer, D. Gil & B. Comrie (éd.), *The World Atlas of Language Structures*, Oxford / New York, Oxford University Press, p. 222-225.
Gil D., 2005b, From Repetition to Reduplication in Riau Indonesian, in B. Hurch (2005), p. 31-64.
Girod M. & al., 1990 et 1997, *La Langue des Signes, tomes 2 et 3. Dictionnaire bilingue LSF / Français,* Vincennes, Editions IVT.
Goldsmith J. A., 1979, *Autosegmental Phonology*, MIT, PhD.
Goldsmith J. A., 1990, *Autosegmental & Metrical Phonology*, Oxford, Blackwell.
Gouffé C., 1975, Redoublement et réduplication en haoussa : formes et fonctions, *BSLP*, 70, p. 291-319.
Gsell R., 1979, *La prosodie du thai standard : tons et accent*, ms., Institut de Phonétique, Paris, Université Paris 3.
Guerssel M. & Lowenstamm J., 1990, *The Derivational Morphology of the Classical Arabic Verbal System*, UQAM et Université Paris 7, ms.
Guo Dalie 郭大烈, He Jiren 和即仁 & Yang Fuquan 杨福泉, 1999, *Naxi Wenhua Daguan (Présentation de la culture naxi)* 纳西文化大观, Kunming 昆明, Yunnan Minzu Chubanshe 云南民族出版社.
Haag M., 1997, Continuous and discrete adjectival scales, *Lingua*, 103, p. 113-126.
Hagège C. & Haudricourt A.-G., 1978, *La Phonologie panchronique*, Paris, Presses Universitaires de France.
Haji-Abdolhosseini M., Massam D. & Oda K., 2002, Number and events : Verbal reduplication in Niuean, *Oceanic Linguistics*, 41, 2, p. 475-492.
Hale K., 1983, Warlpiri and the grammar of non-configurational languages, *Natural Language and Linguistic Theory*, 1, p. 5-49.
Hammer F., 1997, Iconicité et réduplication en français, *Folia Linguistica*, 31, 3-4, p. 285-300.
Hashimoto M., 1970, Notes on Mandarin phonology, *Studies in General and Oriental Linguistics presented to S. Hattori*, Tokyo, The TEC Corporation, p. 207-220.
Haudricourt A.-G., 1968, La langue de gomen et la langue de touho en Nouvelle-Calédonie, BSLP, 63, p. 218-235.
He Jiren 和即仁 & Jiang Zhuyi 姜竹仪, 1985, *Naxiyu Jianzhi (Présentation de la langue naxi)* 纳西语简志, Beijing 北京, Renmin Chubanshe 民族出版社.
He Zhiwu 和志武, 1987, *Naxiyu Jichu Yufa (Grammaire élémentaire du naxi)* 纳西语基础语法, Kunming 昆明, Yunnan Minzu Chubanshe 云南民族出版社.
Heine B. & Kuteva T., 2002, *Word Lexicon of Grammaticalization*, Cambridge, Cambridge University Press.
Helffer M., 1977, *Les Chants dans l'Epopée tibétaine de Ge-sar d'après le livre de la Course de Cheval. Version chantée de Blo-bzang bstan-'dzin*, Genève, Paris, Librairie Droz, Hautes Etudes Orientales, II.
Henrich N., d'Alessandro C., Castellengo M. & Doval B., 2004, On the use of the derivative of electroglottographic signals for characterization of non-pathological voice phonation, *Journal of the Acoustical Society of America*, 115, 3, p. 1321-1332.

Hjelmslev L., 1933, Structure générale des corrélations linguistiques, in *Nouveaux Essais*, Paris, Presses Universitaires de France, p. 25-66.
Hoa M., 1980, *L'Accentuation en pékinois*, thèse de doctorat d'Etat, Paris, Ecole des hautes études en sciences sociales.
Huáng Bùfán黄布凡, 1991, 道孚语 Dàofúyǔ [la langue de Daofu], in Dài Qingxià & al. (éds.), 藏缅语十五种 Zàngmiǎnyǔ shíwǔ zhǒng [15 langues tibéto-birmanes], Pékin, Beijing Yanshan Chubanshe 北京燕山出版社, p. 1-45.
Huang C.-R., 1992, Adjectival reduplication in Southern Min, *Zhongguo jing nei yuyan ji yuyanxue*, 1, Taïpei, Academia Sinica, p. 407-422.
Hurch B. (éd.), 2005, *Studies on Reduplication*, Berlin, Mouton de Gruyter.
Hurch B., 2002, Die sogenannte expletive Reduplikation im Tarahumara. Rehabilitation eines verpönten Begriffs : Euphonie, in M. Bommes, C. Noack & D. Tophinke (éds.), *Sprache als Form. Festschrift für Utz Maas zum 60. Geburtstag,* Wiesbaden, Westdeutscher Verlag, p. 51-62.
Hurch B. & Mattes V., 2004, Über die Entstehung von partieller Reduplikation, in Gertraud Fenk-Oczlon & C. Winkler (éd.), *Sprache und Natürlichkeit. Gedenkband für Willi Mayerthaler*, Tübingen, Narr, p. 137-156.
Jacques G., 2004, *Phonologie et morphologie du japhug (rGyalrong)*, thèse de troisième cycle, université de Paris 7.
(http:// xiang.free.fr/these-japhug.pdf)
Jacques G. & Chen Zhen 向柏霖 陈珍, 2004, 茶堡话的重叠形式 Chábǎohuà de chóngdié xíngshì [Les formes de réduplication en japhug], 民族语文 *Mínzú yǔwén*, 4, p. 7-11.
Jelinek E., 1984, Empty categories, case, and configurationality, *Natural Language and Linguistic Theory*, 2, p. 39-76.
Jensen C., 1989, *O desenvolvimento histórico da língua Wayampi*, Campinas, Brasil, Editora da Unicamp.
Jensen C., 1990, Cross-referencing changes in some Tupí-Guaraní languages, in D. Payne (éd.), *Amazonian Linguistics, Studies in Lowland South American Languages*, Austin, University of Texas Press, p. 117-158.
Jensen C., 1998, Comparative Tupí-Guaraní morpho-syntax, in D. Derbyshire & G. Pullum (éds.), *Handbook of Amazonian languages*, Berlin, Mouton de Gruyter, IV, p. 490-603.
Junker M.-O., 1995, *Syntaxe et sémantique des quantifieurs flottants* tous *et* chacun : *Distributivité en sémantique conceptuelle*, Genève, Droz.
Junker M.-O., 1996, Comment quantifier en cri de l'est, *Recherches amérindiennes au Québec*, 26, 3-4, p. 13-19.
Junker M.-O., 2000, *Quantification in East Cree and linguistic relativity* [The Belcourt Lecture, delivered before the University of Manitoba on February 26th, 1999], Winnipeg, Voices of Rupert's Land.
Junker M.-O., 2002, East Cree relational verbs, *International Journal of American Linguistics*, 16, 52, p. 307-29.
Junker M.-O., 2004, Focus, Obviation and Word Order in East Cree, *Lingua*, 114, 3, p. 345-365.
Junker M.-O. (réd.), 2000-2007, *La toile de la langue crie de l'Est :* www.eastcree.org
Junker M.-O. & Blacksmith L., 1994, Reduplication in East Cree, in W. Cowan (éd.), *Actes du vingt-cinquième Congrès des Algonquinistes*, p. 265-273.
Junker M.-O., MacKenzie M. & Blacksmith L., 2000-2007, *The Interactive East Cree Reference Grammar (Southern dialect)*, www.eastcree.org.

Junker M.-O., MacKenzie M., Salt L., Duff A., Moar D. & Salt R. (éds.), à paraître/ 2007, Le Dictionnaire du cri de l'Est de la Baie James sur la toile : français-cri et cri-français (dialectes du Sud et du Nord). http://dict.eastcree.org/

Jurafsky D., 1996, Universal tendencies in the semantics of the diminutive, *Language*, 72, 3, p. 533-578.

Kabore R., 1998, La réduplication, in S. Platiel & R. Kabore (éds.), *Les langues d'Afrique subsaharienne. Faits de langues*, 11-12, Paris, Ophrys, p. 359-376.

Keenan E. L., 1985, Passive in the World's Languages, in T. Shopen (éd.), *Language Universals and Syntactic Description. vol. I : Clause Structure*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 243-281.

Kerbrat-Orecchioni C., 2001, *Oui, non, si* : un trio célèbre et méconnu, *Marges linguistiques*, 2, p. 95-119. (http:/www.marges-linguistiques.com)

Kiparsky P., 1986, *The Phonology of Reduplication*, Université de Stanford, ms.

Kiyomi S., 1995, A new approach to reduplication : a semantic study of noun and verb reduplication in the Malayo-Polynesian languages, *Linguistics*, 33, p. 1145-1167.

Kouwenberg S. (éd.), 2003, *Twice as Meaningful : Reduplication in Pidgins, Creoles and other contact languages*, Londres, Battlebridge.

Kouwenberg S. & LaCharité D., 2005, Less is more : Evidence from diminutive reduplication in Caribbean Creole languages, in B. Hurch (2005), p. 533-545.

Kröll H., 1991, Beitrag zu den Reduplikationen im Portugiesischen (II), *Lusorama*, 15, p. 25-44.

Laca B., sous presse, Pluralidad y aspecto verbal en español, *Revista Española de Lingüística*.

Langacker R, 1991, Noms et verbes, *Communications*, 53, Paris, Seuil, p. 103-153.

Larson M., 2004, Distributive Numerals and Multi-verb Constructions in Baule, Legon-Trondheim Linguistics Project Annual Colloquium 2004, University of Ghana, Legon. (http://greece.imk.fhg.de/publications/Larson_Coll04.pdf)

Leben W., 1978, The Representation of Tone, in V. Fromkin (éd.), *Tone : A Linguistic Survey*, New York, Academic Press.

Lee A. P., 2006, *A Typological Study of Reduplication in Formosan Languages*, Ph.D. dissertation, Colchester, University of Essex.

Leroy M. & Morgenstern A., 2005, Reduplication before age two, in B. Hurch (2005), p. 475-491.

Li C. & Thompson S., 1981, *Mandarin Chinese. A Functional Reference Grammar*, Berkeley, University of California Press.

Li P. J.-K., 1977, The internal relationships of Rukai, *Bulletin of the Institute of History and Philology*, 48, 1, p. 1-92.

Li P. J.-K., 1996, The pronominal systems in Rukai, in B. Nothofer (éd.), *Reconstruction, Classification, Description : Festschrift in Honor of Professor Isidore Dyen*, Hambourg, Abera Verlag, p. 209-230.

Li P. J.-K. & Tsuchida S., 2001, *Pazih dictionary*, Language and Linguistics Monograph Series, No. A2, Taipei, Institute of Linguistics (Preparatory Office), Academia Sinica.

Li P. J.-K. & Tsuchida S., 2006, *Kavalan Dictionary*, Language and Linguistics Monograph Series, No. A19, Taipei, Institute of Linguistics, Academia Sinica.

Lillo-Martin D. & Müller de Quadros R., sous presse, Focus constructions in ASL and LSB, in J. Quer (éd.), *Signs of Time, Selected Papers of Theoretical Issues of Sign Language Research 2004*, Hambourg, Signum Verlag.
Lin W.-Y., 2004, Vowel epenthesis and reduplication in Squliq and Cʔuliʔ Atayal dialects. Hsinchu, Taïwan, National Tsing Hua University MA thesis.
Lin Xiangrong 林向荣, 1993, 嘉戎语研究 *Jiāróngyǔ yánjiū* [Etude sur la langue rGyalrong], Chengdu, 四川民族出版社 Sichuan minzu chubanshe.
Lín Yòu-jīng & Luóěrwǔ (Nor-bu) 林幼菁、罗尔武, 2003, 茶堡嘉戎语大藏话的趋向前缀及动词词干变化 Chábǎo jiāróngyǔ Dàzànghuà qūxiàng qiánzhuì [Les alternances de thèmes verbaux et les préfixes directionnels en japhug de Da-tshang], 民族语文 *Mínzú yǔwén*, 4, p. 19-29.
Lin Yòu-jīng, 2003, Tense and aspect morphology in the Zhuokeji rGyalrong verb, *Cahiers de linguistique – Asie orientale*, 32, 3, p. 245-286.
Loprieno A., 1995, *Ancient Egyptian - A Linguistic Introduction*, Cambridge, Cambridge University Press.
Lowenstamm J., 2003, À propos des gabarits, *Recherches Linguistiques de Vincennes*, 32, p. 7-30.
Lu S.-C., 2003, *An Optimality Theory Approach to Reduplication in Formosan Languages*, M.A. Thesis, Taipei, Taïwan, National Cheng-chi University.
Luksaneeyanawin S., 1983, *Intonation in Thai*, thèse de doctorat, University of Edinburgh.
Lutz V., 1953, *Observations sur les affirmations, les négations et les réponses évasives dans la conversation du 20ème siècle*. Thèse, Université de Zurich.
MacKenzie M., Junker M.-O., Salt L., Duff E., Moar D., Salt R., Neeposh E. & Jancewicz B. (éds), 2004-2006, *The Eastern James Bay Cree Dictionary on the Web : English-Cree and Cree-English (Northern and Southern dialects)*. (http://dict.eastcree.org/)
Maeda S., 1976, *A Characterization of American English Intonation*, thèse de doctorat, Cambridge, Massachusetts, M.I.T.
Malone J. L., 1997, On reduplication in Ojibwa, *Anthropological Linguistics*, 39, 3, p. 437-458.
Marantz A., 1982, Re Reduplication, *Linguistic Inquiry*, 13, 3, p. 435-482.
Martinet A., 1980, *Eléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin.
Martinet A., 2005, *Economie des changements phonétiques : traité de phonologie diachronique*, Paris, Maisonneuve & Larose. (1ère éd. : 1955.)
Mathieu B., 2004, La distinction entre Textes des Pyramides et Textes des Sarcophages est-elle légitime ?, in S. Bickel & B. Mathieu (éds.), *D'un monde à l'autre : textes des Pyramides et textes des Sarcophages. Actes de la table ronde internationale "Textes des Pyramides versus Textes des Sarcophages". IFAO*, 24-26 septembre 2001, Le Caire, Institut Français d'Archéologie Orientale, coll. Bibliothèque d'étude, p. 247-261.
Matisoff J. A., 1973, *The Grammar of Lahu*, Berkeley, University of California Press (Linguistics), vol. 75.
Matisoff J. A., 1989, Tone, intonation, and sound symbolism in Lahu : loading the syllable canon, *Linguistics of the Tibeto-Burman Area*, 12, 2, p. 147-163.
Matisoff J. A., 1990, On Megalocomparison, *Language*, 66, 1, p. 106-120.
Mattes V., 2007, *Types of Reduplication. A Case Study of Bikol*, PhD dissertation, Université de Graz.
Mawet F., 1993, Présents athématiques à redoublement : une catégorie héritée de l'indo-européen?, *BSLP*, 88, p. 85-101.

Mayerthaler W., 1977, *Studien zur theoretischen und französischen Morphologie. Reduplikation, Echowörter, morphologische Natürlichkeit, Haplologie, Produktivität, Regeltelescoping, paradigmatischer Ausgleich*, Tübingen, Niemeyer.
Mazaudon M., 1973, *Phonologie tamang : étude phonologique du dialecte tamang de Risiangku, langue tibéto-birmane du Népal*, Paris, Société d'études linguistiques et anthropologiques de France.
McCarthy J., 1979, *Formal Problems in Semitic Phonology and Morphology*, New York, Garland Press.
McCarthy J., 1981, A Prosodic Theory of Nonconcatenative Morphology, *Linguistic Inquiry*, 12, p. 373-418.
Mel'cuk I., 2000, *Cours de morphologie générale (théorique et descriptive),* Presses de l'Université de Montréal, CNRS Editions.
Mgon po dbang rgyal, 2004, *Zlos sgra'i tshig mdzod* (Dictionnaire des formules réduplicatives), Beijing, Mi rigs dpe skrun khang.
Michailovsky B., 1988, *La langue hayu*, Paris, Editions du CNRS.
Michailovsky B. & Michaud A., 2006, Syllabic inventory of a Western Naxi dialect, and correspondence with Joseph F. Rock's transcriptions, *Cahiers de linguistique - Asie Orientale*, 35, 1, p. 3-21.
Michaud A., 2003, Focus et tons lexicaux : de la variété des paramètres prosodiques, in A. Lacheret-Dujour & J. François (éds.), *Fonction et moyens d'expression de la focalisation à travers les langues*, Mémoires de la Société de Linguistique de Paris, nouvelle série, tome XIII, Louvain, Peeters, p. 13-47.
Michaud A., 2005, *Prosodie de langues à tons (naxi et vietnamien), prosodie de l'anglais : éclairages croisés*, thèse de doctorat, département de Sciences du langage, Paris, Université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle. Disponible en ligne à l'adresse suivante : http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00130149
Michaud A., 2006a, Replicating in Naxi (Tibeto-Burman) an experiment designed for Yorùbá : An approach to 'prominence-sensitive prosody' vs. 'calculated prosody', *Actes de la conférence internationale Speech Prosody 2006*, Dresde, p. 819-822.
Michaud A., 2006b, Tonal reassociation and rising tonal contours in Naxi, *Linguistics of the Tibeto-Burman Area*, 29, 1, p. 61-94.
Migge B., 2003, The origin of predicate reduplication in Suriname Maroon Creole, in S. Kouwenberg (2003), p. 61-71.
Mignot L., 1980, *Modes d'expression en vietnamien et en birman à travers la littérature contemporaine. Comparaison au niveau du fond et de la forme.* Thèse de Doctorat de 3e cycle en Anthropologie Sociale et Culturelle, Paris, INALCO.
Miller C., 2000, Regards sur la phonologie des langues signées, *Recherches linguistiques de Vincennes, "Langage et Surdité"*, 29, p. 101-120.
Montaut A., 2004, *Hindi Grammar*, Munich, Lincom-Europa.
Moravcsik E. A., 1978, Reduplicative Constructions, in J. H. Greenberg (éd.), *Universals of Human Language, Vol. 3: Word Structure*, Stanford, Stanford University Press, p. 297-334.
Moskowitz A. I., 1973, Acquisition of phonology and syntax: a preliminary study, in *Approches to Natural Language*, J. Hintikka, E. A. Moravcsik & P. Suppes, Dordrecht, Reidel, p. 48-84.

Mourelatos A. P. D., 1981, Events, Processes, and States, in P. Tedechi & A. Zaenen (éds.), *Tense and Aspect*, New York, Academic Press, coll. Syntax and Semantics, p. 191-212.
Naga Acharya Sangye T. & Tsepak R., 1994, *Bod dbyin shan sbyar gyi tshig tshogs dang gtam dpe. Tibetan Quadrisyllabics, Phrases and Idioms*, Dharamsala, Library of Tibetan Works and Archives.
Nève F.-X., 1996, *Essai de Grammaire de la Langue des Signes Française*, Fascicule CCLXXI, Librairie Droz, Genève.
Newman P., 1980, *The Classification of Chadic within Afroasiatic*, Leiden, Universitaire Pers Leiden.
Newman P., 1990, *Nominal and Verbal Plurality in Chadic*, Dordrecht, Foris, coll. Publications in African Languages and Linguistics.
Niepokuj M., 1997, *The Development of Verbal Reduplication in Indo-European*, Journal of Indoeuropean Studies Monograph, 24, Washington, Institute for the Study of Man.
Oliveri F., 2000, *La Gestualità dei Siciliani*, Palerme, Krea.
Ozanne-Rivierre F., 1986, Redoublement expressif et dédoublement des séries consonantiques dans les langues des îles Loyauté (Nouvelle-Calédonie), in C. Corne & A. Pawley (éds.), *Le coq et le cagou : Essays on French & Pacific Languages in Honour of Jim Hollyman* [Te Reo], 29, p. 25-53.
Paris M.-C., 1981, *Problèmes de syntaxe et de sémantique en linguistique chinoise*, Paris, Collège de France.
Paris M.-C., 1995, Type de prédication et copie du verbe en chinois standard, réimpr. in M.-C. Paris, *Linguistique chinoise et linguistique générale*, 2003, Paris, L'Harmattan, p. 51-69.
Paul H., 1880, *Prinzipien der Sprachgeschichte*, Halle, Max Niemeyer.
Peust C., 1999, *Egyptian Phonology*, Göttingen, Peust & Gutschmidt, coll. Monographien zur Ägyptischen Sprache.
Pfau R. & Steinbach M., 2004, Backward and sideward reduplication in German Sign Language, in B. Hurch (2005), p. 569-594.
Pott A., 1862, *Doppelung (Reduplikation, Gemination) als eines der wichtigsten Bildungsmittel der Sprache, beleuchtet aus Sprachen aller Welttheile*, Lemgo, Detmold, Meyer.
(http://www-gewi.uni-graz.at/ling/proj/redup/pott/)
Procházka S., 1995, Semantische Funktionen der reduplizierten Wurzeln im Arabischen, in *Archiv Orientalni*, 63, p. 39-70.
Proulx P., 2005, Reduplication in Proto-Algonquian and Proto-Central-Algonquian, *International Journal of American Linguistics*, 71, 2, p. 193-214.
Pulleyblank D., sous presse/ 2007, Patterns of reduplication in Yoruba, in K. Hanson & S. Inkelas (éds.), *The Nature of the Word: Essays in Honor of Paul Kiparsky*, Cambridge, Mass., MIT Press.
Qú Aitáng 瞿靄堂, 1983, 嘉绒语动词的人称范畴 Jiāróngyǔ dòngcí de rénchēng fànchóu [La catégorie de la personne dans le système verbal de langue rGyalrong], 民族语文 *Mínzú yǔwén*, 4, p. 35-60.
Quack J. F., 2003, Zum Charakter der "zweiradikaligen" Verben des Ägyptischen, in M. L. Bender, D. Appelyard, M. Lamberti & G. Takács (éds.), *Afrasian : Selected Comparative-Historical Studies in Memory of Igor M. Diakonoff*, Munich, Lincom, coll. Lincom Studies in Afro-Asiatic Linguistics, p. 167-174.

Regier T., 1998, Reduplication and the Arbitrariness of the Sign, Proceedings of the Twentieth Annual Conference of the Cognitive Science Society, Lawrence Erlbaum Associates, Mahwah, New Jersey, p. 887-892.
Reintges C. H., 1994, Egyptian Root-and-Pattern Morphology, *Lingua Aegyptia*, 4, p. 213-244.
Reintges C. H., 1997, *Passive Voice in Older Egyptian - A Morpho-Syntactic Study*, La Haye, Holland Academic Graphics, coll. HIL Dissertation Series.
Reintges C. H., 2003, The Reduplicative Passive in Older Egyptian : Description and Typology, in M. L. Bender, D. Appelyard, M. Lamberti & G. Takács (éds.), *Afrasian: Selected Comparative-Historical Studies in Memory of Igor M. Diakonoff*, Munich, Lincom, coll. Lincom Studies in Afro-Asiatic Linguistics, p. 175-186.
Reintges C. H., 2004a, The Older Egyptian *sḏm(.w)=f* Passive Revisited, *Folia Orientalia*, 40, p. 51-70.
Reintges C. H., 2004b, *Coptic Egyptian (Sahidic dialect), A Learner's Grammar*, Cologne, Rüdiger Köppe, coll. Afrikawissenschaftliche Lehrbücher 15.
Rialland A., 2003, Comments on Yasuko Nagano-Madsen : Phonetic realization of the HL and LH accents in Japanese, in S. Kaji (éd.), *Cross-linguistic studies of tonal phenomena : historical developments, phonetics of tone*, Tokyo, Research Institute for Languages and Cultures of Asia and Africa, Tokyo, University of Foreign Studies, p. 265-272.
Risler A & Lejeune F, 2003, Les configurations manuelles pronominales en LSF, essai de classification, in *Actes des Journées "Recherches sur les langues signées"* (23 et 24 novembre 2001), Toulouse, Presses Universitaires Toulouse-Le Mirail, p. 103-121.
Risler A., 2000, *La Langue des Signes Française, langue iconique*. Thèse de doctorat, Université Toulouse le Mirail.
Risler A., 2003, Point de vue cognitiviste sur les espaces créés en langue des signes : espace lexical, espace syntaxique, *Lidil,* 26 *"Gestualité et syntaxe"*, Université Stendhal, Grenoble, p. 45-61.
Risler A., 2006, La simultanéité dans les signes processifs, in R. Sabria (éd.), *Les langues des signes (LS) : recherches sociolinguistiques et linguistiques, Glottopol*, 7, DYALANG, p. 53-71 (http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol/numero_7.html)
Rivierre J.-C. & Ozanne-Rivierre F., 2004, Evolution des formes canoniques dans les langues de Nouvelle-Calédonie, *Faits de langues*, 23-24, p. 141-153.
Rodrigues A., 1953, Morfologia do verbo Tupi, *Letras* (Separata n°1), p. 121-152.
Rose F., 2003, *Morphosyntaxe de l'émérillon. Une langue tupi-guarani de Guyane française*, Thèse de Doctorat en Sciences du Langage, Université Lumière Lyon II.
Rose F., 2005, Reduplication in Tupi-Guarani languages : going into opposite directions, in B. Hurch (2005), p. 351-368.
Rothenberg M. & Mahshie J. J., 1988, Monitoring vocal fold abduction through vocal fold contact area, *Journal of Speech and Hearing Research*, 31, p. 338-51.
Rousseau A., 2002, La pluralisation nominale et verbale : étude sémantique et syntaxique dans une perspective typologique, in *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, Vol. XII: La pluralité, p. 23-43.

Rubino C., 2005, Reduplication: form, function and distribution, in B. Hurch (2005), p. 11-29.
Safir K. & Stowell T., 1988, Binominal *Each*, in J. Blevins & J. Carter (éds.), *Proceedings of the Northeast Linguistic Society*, volume 18, Amherst, GLSA University of Massachusetts, p. 426-450.
Sapir E., 1921, *Language*, New York, Harcourt, Brace & Company.
Schembri A., 2001, *Issues in the Analysis of Polycomponential Verbs in Australian Sign Language (Auslan)*, Thèse de Doctorat, University of Sydney.
Schuh R., 2002, *The Locus of Pluractional Reduplication in West Chadic*, UCLA, ms.
Schultze-Berndt E., 2000, *Simple and Complex Verbs in Jaminjung : a Study of Event Categorisation in an Australian Language*, Nimègue/Wageningen, MPI Series in Psycholinguistics 14.
Seki L., 2000, Gramática do Kamaiurá, Campinas, Editora da Unicamp.
Shih Chilin, 2000, A Declination Model of Mandarin Chinese, in A. Botinis (éd.), *Intonation: Analysis, Modelling and Technology*, Dordrecht, Kluwer Academic Publishers, p. 243-268.
Shukla S., 2001, *Hindi Morphology*, LINCOM Studies in Indo-European Linguistics 15, Munich, Lincom-Europa.
Sicard R.-A.-C., 1808, *Théorie des Signes ou Introduction à l'étude des langues où le sens des mots au lieu d'être défini est mis en action*, Tomes 1 et 2, Paris, Dentu & Delalain.
Siewierska A., 1984, *The Passive. A Comparative Linguistic Analysis*, Londres, Croom Helm.
Singh R., 2005, Reduplication in Modern Hindi and the Theory of Reduplication, in B. Hurch (2005), p. 263-81.
Skoda F., 1982, *Le Redoublement expressif, un universel linguistique : analyse du procédé en grec ancien et en d'autres langues*, Paris, Société d'études linguistiques et anthropologiques de France.
Smith C. S., 1991, *The Parameter of Aspect*, Dordrecht, Kluwer, coll. Studies in Linguistics and Philosophy.
Srichampa S., 2002, Vietnamese Verbal Reduplication, in R. S. Bauer (éd.), *Collected Papers on Southeast Asian and Pacific Languages*, Canberra, Australian National University, Research School of Pacific and Asian Studies.
Stark R. E., 1986, Prespeech segmental feature development, in P. Fletcher & M. Garman (éds.), *Language Acquisition*, New York, Cambridge University Press, p. 149-173.
Stokoe W., 1960, Sign Language structure: an outline of the visual communication systems of the American deaf, *Studies in Linguistics, Occasional Papers*, 8, University of Buffalo, Buffalo.
Strauss S., 2002, Distinctions in completives : The relevance of resistance in Korean *V-a/e pelita* and *V-ko malta* and Japanese *V-te shimau*, *Journal of Pragmatics*, 34, p. 143-166.
Sun T.-S. J. 孙天心 & Shídānluó (bsTan 'dzin blo) 石丹罗, 2004, 草登嘉绒语的状貌词 Cǎodēng jiāróngyǔ de zhuàngmàocí [Les idéophones en rgyalrong de Tshobdun], 民族语文 *Mínzú yǔwén*, 5, p. 1-11.
Sun T.-S. J., 1998, Nominal morphology in Caodeng rGyalrong, *The Bulletin of the Institute of History and Philology*, Vol. 69, 1, p. 103-149.

Sun T.-S. J., 2003, Caodeng rGyalrong, in G. Thurgood & R. J. LaPolla (éd.), *Sino-Tibetan Languages*, Londres, Routledge, p. 490-502.
Supalla T. & Newport E., 1978, How many seats in a chair ? The derivation of nouns and verbs in ASL, in P. Siple (éd.), *Understanding Language through Sign Language Research*, New York, Academic Press, p. 91-132.
Talmy L., 1985, Lexicalization patterns : semantic structure in lexical forms, in T. Shopen (éd.), *Language Typology and Syntactic Description III*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 57-149.
Titze I. R., 1988, Regulation of vocal power and efficiency by subglottal pressure and glottal width, in O. Fujimura (éd.), *Vocal Fold Physiology: Voice Production, Mechanisms and Functions*, New York, Raven Press, p. 227-237.
Tournadre N. & Dorje S., 2002, *Manuel de tibétain standard. Langue et civilisation* [1ère éd. 1998], Paris, L'Asiathèque - Langues et Mondes.
Tseng M., 2003, *Reduplication as Affixation in Paiwan*, M.A. Thesis, Chiayi, Taïwan, National Chung-cheng University.
Uray G., 1955, Duplication, Gemination and Triplication in Tibetan, *Acta Orientalae Hungaricae* (IV), fasc. 1-3, p. 177-244.
Vacek J., 1989, On Semantic Reduplication in Indian Languages : In the Margin of Language Universals, *Archiv Orientalni*, 57, p. 347-58.
Vaissière J., 1983, Language-independent prosodic features, in A. Cutler & R. Ladd (éds.), *Prosody : Models and Measurements*, Berlin, Springer Verlag, p. 53-66.
Vaissière J., 2004, The Perception of Intonation, in D. B. Pisoni & R. E. Remez (éds.), *Handbook of Speech Perception*, Oxford, G.B. / Cambridge, Massachusetts, Blackwell Publishers, p. 236-263.
Van Geenhoven V., 2004, *For*-adverbials, frequentative aspect and pluractionality, *Natural Language Semantics*, 12, p. 135-190.
Vendler Z., 1967, *Linguistics and Philosophy*, Ithaca, Cornell University Press.
Vernus P., 1996, La position linguistique des Textes des Sarcophages, in H. Willems (éd.), *The World of the Coffin Texts. Proceedings of the Symposium held on the Occasion of the 100th Birthday of Adriaan de Buck, Leiden 17-19 December 1992*, Louvain, Peeters, coll. Egyptologische uitgaven, p. 143-196.
Vittrant A., 2004, *La modalité et ses corrélats en birman, dans une perspective comparative*, Thèse de Doctorat en Sciences du Langage, Université Paris VIII (Vincennes / Saint-Denis).
Vittrant A., 2005, Classifier systems and noun categorization devices in Burmese, in *Proceedings of the 28th Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society (BLS)* 28, Berkeley, Berkeley Linguistics Society, p. 129-148.
Wilbur R., 1973, *The Phonology of Reduplication,* Bloomington, Indiana University Linguistics Club.
Wilbur R., 2004, A reanalysis of reduplication in ASL, in B. Hurch (2005), p. 595-623.
Wolfart H. C., 1973, *Plains Cree : A Grammatical Study*, American Philosophical Society Transactions, numéro spécial, 63, Philadelphie, American Philosophical Society.
Wood E, 2002, *Plurality of events and event-phases,* SALT 12 Conference, San Diego. http://ling.ucsd.edu/events/salt/salt12.wood.pdf

Woodward J. C. Jr., 1976, Signs of Change : Historical Variation in ASL, *Sign Language Studies*, 10, p. 81-94.
Yeh Shih-Chi, 2003, *Syllabification and Reduplication in Amis*, MA thesis, Hsinchu, Taïwan, National Tsing Hua University.
Yip M., 1982, Reduplication and C-V skeleta in Chinese secret languages, *Linguistic Inquiry*, 13, 4, p. 637-661.
Zeitoun E., 1995, *Problèmes de linguistique dans les langues aborigènes de Taiwan*, Thèse de 3ème cycle, Paris, Université Denis Diderot Paris 7.
Zeitoun E., 2004. Typologie des langues austronésiennes de Taïwan, *Faits de Langues : Les langues austronésiennes,* 23/24, Paris/ Gap, Ophrys, p. 41-58.
Zeitoun E., à paraître, *A Grammar of Mantauran Rukai*, Language and Linguistics Monograph Series A4/2, Taipei, Institute of Linguistics, Academia Sinica.
Zeitoun E. & Wu Chen-huei, 2005, Saisiyat reduplication revisited, *Concentric*, 31, 2, Taipei, Taïwan, National Taiwan Normal University, p. 31-56.
Zeitoun E. & Wu Chen-huei, 2006, An overview of reduplication in Formosan languages, *Festschrift in honor of Prof. Paul Jen-kuei Li on His Seventieth Birthday*, Language and Linguistics Monograph Series, Taipei, Institute of Linguistics, Academia Sinica.
Zhang Liansheng, 1985, The Phonetic Structure of ABCB Type Words in Lhasa Tibetan, in B. N. Aziz & M. Kapstein (éds.), *Soundings in Tibetan Civilisation*, New Delhi, Manohar, p. 20-34.
Zhang Yisun & al., 1996, *Bod rgya tshig mdzod chen mo* (Grand dictionnaire bilingue tibétain-chinois), Beijing, Mi rigs dpe skrun khang (Presses des Nationalités).